
Little Makers

L'artisanat connaît aujourd'hui un succès d'estime sans précédent, doublé d'un engouement de la part de trentenaires en quête de sens, n'hésitant plus à troquer le costume pour le tablier, à l'image de la céramiste Marion Graux qui a déployé ses ailes au contact de la matière.

Dans son atelier, elle a accueilli nos céramistes en herbe. Alors, leur génération suivra-t-elle le mouvement ? Demain, tous artisans ?

Col, Repose AMS.
Robe, Tambe.





Assiettes en céramique, **Marion Graux**.



Sous-pull, **Repose AMS**. Pull col camionneur, **Les Coyottes de Paris sur Smalable.com**. Pantalon, **The Animals Observatory**.
Chaussettes, **Repose AMS**. Chaussures, **Primigi**.



Phénomène

Les néo-artisans

TEXTE : AMANDINE GROSSE

Une shaper qui fabrique une planche de surf, une modéliste en pleine conception, un food truck qui fait le bonheur des passants, un apprenti attentif aux rudiments de son futur métier, un pâtissier qui régale les yeux d'une enfant... L'année dernière, le lancement de la nouvelle campagne du Fonds national de promotion et de communication de l'artisanat (FNPCA) dépoussiérait à coups d'affiches léchées et de spots TV les métiers de l'artisanat en mettant en avant la préférence des Français pour le savoir-faire et la qualité (71 % des Français préfèrent faire appel à un artisan, selon une étude BVA, 2017). Objectif : valoriser un secteur jusqu'à il y a quelques années déserté et donner envie aux jeunes générations en quête de concret et d'entrepreneuriat de se lancer. Pari réussi ou simple écho à une révolution du travail déjà en marche : les néo-artisans d'à peine 30 ans sont de plus en plus nombreux à quitter leurs jobs de chargés de com' pour apprendre les métiers de menuisier, cordonnier, sérigraphe ou cuisinier. De quoi redonner un coup de fouet au marché. Alors, nos enfants vont-ils prendre le train en marche et préférer, comme leurs parents, le concret au clavier ?

Les néo-artisans inspireront-ils leurs enfants ?

Dans son livre *Les Nouveaux Artisans* (Eyrolles), Magali Perruchini (également à la tête du blog Les Mains baladeuses) s'est glissée dans les ateliers de fleuriste, sérigraphe, modéliste, préparateur moto, torréfacteur, céramiste, brasseur, barbier, typographe ou boulanger à la rencontre de néo-artisans qui ont quitté leurs « jobs à la con » pour suivre leurs rêves d'enfant, renouer avec quelque chose de tangible

et maîtriser la chaîne de A à Z. De jeunes artisans qui réinventent leurs métiers en mêlant beauté des lieux, offre digitalisée et identité soignée. Et, pour certains, des parents qui cherchent à donner du sens à leur vie et à transmettre des valeurs saines : « Les parents amènent leurs enfants dans leurs ateliers. Au contact des matières, ils suscitent leur intérêt et les baignent dans une atmosphère qui s'inscrit comme une empreinte, » observe Magali Perruchini.

Le retour des vocations

Longtemps considéré comme une voie de garage, l'apprentissage fait désormais partie des options sérieuses d'orientation des collégiens et des lycéens. Les préjugés sur l'apprentissage et les métiers manuels commencent à s'effacer au profit de véritables vocations, à l'image d'Anna, 12 ans, fan de composition florale qui envisage déjà son parcours professionnel. « Ma mère m'a amenée à un atelier de composition florale organisé par une boutique à côté de la maison quand j'avais 9 ans. J'ai adoré ! Sur Instagram, je suis plein de fleuristes qui font des choses incroyables. Je sais déjà que je veux faire ça plus tard. » Aujourd'hui, 77 % des Français conseilleraient à un de leurs enfants ou à un proche de choisir l'apprentissage pour devenir artisan, 88 % jugent que l'artisanat joue un rôle important dans la formation des jeunes et, pour 65 % des Français, l'artisanat est un secteur qui recrute (phénomène unique : à l'issue de leur cycle de formation, plus de 80 % des apprentis trouveront un emploi, source BVA, 2017). Sans compter que ces métiers sollicités par les Français impulsent une autre grande tendance : l'entrepreneuriat. Les moins de



Marion Graux, enceinte de six mois, est habillée en **American Vintage** et **N° 74**.
Sa fille Anouk est habillée en **MarMar Copenhagen** et **Piupiuchick**.

30 ans représentent un créateur d'entreprise artisanale sur cinq. En 2016 : 154 000 entreprises artisanales ont été créées. Et le nombre total, 1 326 000, était en hausse avec une progression de 8 % par rapport à 2014 (source ISM, 2016). À une époque où le salariat ne fait plus rêver et où l'indépendance et la liberté sont de plus en plus recherchées, apprendre un métier manuel et en faire son business peut-il être le nouveau modèle rêvé ?

L'artisanat 2.0 : faire du neuf avec du vieux

Selon un rapport de Dell et le think tank californien Institut pour le futur, publié en mars 2017, 85 % des métiers que nos enfants exerceront plus tard n'existeraient pas encore. En cause : la ringardisation progressive de groupes de métiers entiers, doublés par le numérique et la robotisation. De quoi se poser la question de la place de l'artisanat dans ces

prédictions qui laissent néanmoins perplexes beaucoup de spécialistes. Pour la sociologue Aurianne Stroude, « face à la virtualisation de plus en plus grande de nos activités, si aujourd'hui on veut s'extraire de ces normes et de ces injonctions dominantes, on va aller explorer des métiers manuels qui procurent une satisfaction directe et où l'on voit un résultat au terme du travail ». Un besoin de décélérer et de revenir à la source qui risque sans doute de toucher, dans le futur, nos digital natives surconnectés. Sans compter que « les métiers de demain seront peut-être les métiers du passé mais réinventés et inscrits pleinement dans la modernité », souligne Magali Perruchini. Ce qui est sûr, c'est que la médiatisation des métiers de bouche impulse des vocations chez les plus jeunes. On parie que l'artisanat, dans sa globalité, va bouleverser les codes et gagner en popularité ?



Sous-pull, **Bellerose**. Pull, **Bonton**. Salopette, **Émile et Ida**.



Cardigan, **Kiabi**. Sous-pull et collants, **Bobo Choses**.



Sous-pull, **Bellerose**. Pull, **The Animals Observatory**.



Sous-pull, **Bellerose**. Pull, **The Animals Observatory**. Salopette, **Milk & Biscuits**.



Sous-pull, **MarMar Copenhagen**. Cardigan bleu ciel et pantalon, **Il Gufo**. Cardigan, **The Animals Observatory**.



Sous-pull, **Misha & Puff**. Combinaison, **Tinycottons**. Cardigan, **Bonton**. Collants, **Bobo Choses**. Guêtres, **Repose AMS**.



Sous-pull, **Pepe Jeans**. Cardigan, **Piupiuchick**. Salopette, **Milk & Biscuits**.

Set design : Cerise Heurteur. Assistante style : Marine Poudat.
Maquillage et coiffure : Laure Dansou. Assistant photographe : Clément Mahjoub.
Un grand merci à Marion Graux pour son accueil.